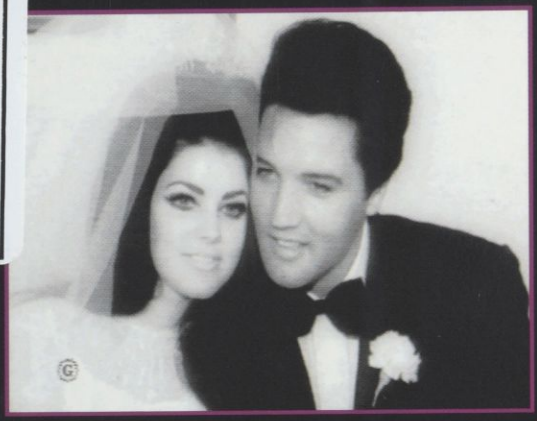
LA VIE QUOTIDIENNE AU XXe SIÈCLE

L 1.8
PI5
1540



CHRONIQUE MONDAINE

Michel Pierre









COLLECTION 2€ COLLECTION

Le Mémorial de Caen
L'HISTOIRE POUR LA PAIX

DE L'ACTUALITÉ À L'HISTOIRE

DL- 15.05.2000 20779

DERNIERS EMPEREURS D'EUROPE

La fin de la Belle Epoque s'illustre plus par les rubriques nécrologiques que par des années de brillants mariages ou d'heureuses naissances. Rarement, en quelques années, tant de souverains ont quitté, les uns après les autres, leur couronne et leur pouvoir. Certains pour cause de mort naturelle, tels le roi d'Angleterre Edouard VII, en mai 1910, celui du Danemark, décédé deux ans plus tard, tout comme l'empereur du Japon Meiji Tennō, et, en novembre 1916, le plus vénérable de tous, celui qui connut tous les malheurs, l'empereur d'Autriche François-Joseph.

D'autres princes ou souverains connaissent des morts plus brutales, comme le roi de Grèce Georges Ier, assassiné en mars 1913, ou l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand, en juillet 1914, et, quatre ans plus tard, le tsar Nicolas II, fusillé avec toute sa famille dans une maison d'Ekaterinbourg. D'autres enfin sont

L'Angleterre pleure son roi
Neuf ans à peine après la mort de sa mère, la reine Victoria, Edouard VII disparaît, en mai 1910 ▼, à l'âge de 69 ans. Il laisse le trône à son fils George V.



BnF PHS



02545188X 93



Les derniers des Habsbourg
Après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand en 1914 (ici son enterrement ◄), François-Joseph ►, choisit pour héritier Charles Ier, un autre de ses petits-neveux (au centre le jour de son mariage avec Zita de Bourbon-Parme) ▼.

La fin des empereurs
Après avoir fui l'Allemagne, Guillaume II ▼ se réfugie en Hollande

contraints à l'exil, tels Manuel II, chassé de Lisbonne par la proclamation de la république, ou Guillaume II, l'empereur d'Allemagne quittant Berlin le 9 novembre 1918.

Dans cette décennie de fer et de feu, peu de grandes unions matrimoniales ont été célébrées, d'autant que les familles aristocratiques, engagées aux côtés de leurs peuples en guerre, ne peuvent plus mener la vie mondaine des temps de paix. Et l'on se méfie parfois des liens de parenté préexistants au conflit. C'est ainsi que les Alliés, afin de faire entrer la Grèce à leurs côtés contre les puissances centrales, devront destituer le roi Constantin, peu favorable à leur cause du fait de son mariage avec Sophie de Prusse, sœur de Guillaume II.



pour un exil de plus de vingt ans. ◄ Charles Ier, quant à lui, quitte l'Autriche en 1918, après son abdication, et se réfugie en Suisse. Plus tragique est le destin de ◄ Nicolas II de Russie, qui, la même année, est assassiné avec tous les siens.

Pièce 16. 2001-102482



Le somptueux mariage du chah d'Iran
Quatre ans après que la Perse eut pris le nom d'Iran, son prince héritier Muhammad Rizā Chāh Pahlevi épouse, le 15 mars 1939 à Téhéran ▼◄, la princesse Fawzia d'Egypte, sœur du roi Farouk. Les fastes organisés pour l'occasion sont dignes des *Mille et Une Nuits*.



Le carnet mondain des années 1930 a les couleurs du deuil et un parfum de scandale. La mort accidentelle touche deux fois la cour de Belgique. Le 17 février 1934, le roi Albert Ier se tue lors d'une escalade des rochers de Marche-les-Dames près de Namur. Celui que son attitude pendant la Première Guerre mondiale a fait surnommer le «Roi chevalier» disparaît à l'âge de 59 ans, pleuré par tout un peuple. Son fils, le prince Léopold, lui succède, prête serment le 23 février et devient roi des Belges sous le nom de Léopold III. Son épouse Astrid, princesse de Suède, par sa beauté et son charisme est devenue une souveraine extrêmement populaire. Mais l'année suivante, le 29 août 1935, le couple royal est victime d'un accident d'automobile en Suisse. Le roi en sort presque indemne mais la reine succombe à ses blessures sur les lieux mêmes de l'accident.

Un très jeune roi
A 16 ans, en 1936, Farouk ▼ devient roi d'Egypte.







En décembre 1936, les journaux font leurs gros titres sur un événement moins tragique mais qui suscite une émotion encore plus considérable. Le 10, le roi de Grande-Bretagne Edouard VIII, tout récemment intronisé en janvier, annonce son abdication au profit de son frère le duc d'York, qui devient roi sous le nom de George VI. Amoureux de Mrs. Wallis Simpson, une Américaine divorcée, que les traditions de la monarchie britannique lui interdisent d'épouser, il préfère renoncer au trône plutôt qu'à l'amour et dans une déclaration à la radio affirme : «J'ai trouvé impossible de porter un lourd fardeau de responsabilités et d'assumer mes devoirs de roi sans l'aide et le soutien de la femme que j'aime.» L'ancien souverain, redevenu prince de Galles, part ensuite pour un exil doré dont les diverses étapes font les gros titres de la presse du cœur, à côté d'autres événements plus conventionnels de l'actualité princière, tel le mariage, le 7 janvier 1937, de la princesse Juliana des Pays-Bas et du prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld.

L'honneur sauvé de la Couronne
Le mariage d'Edouard VIII (en haut ▲) avec Wallis Simpson ▲ suscite un débat passionné dans l'opinion publique et à la Chambre des communes. Si certains, comme Winston Churchill, approuvent l'indépendance du souverain, une majorité, déplorant la perte du sens de l'Etat, le pousse à abdiquer en faveur de son frère (ici en famille ▼).

LES COURONNES CHANGENT DE TÊTE



La Première Guerre mondiale avait été fatale à bien des dynasties, la seconde achève la besogne en faisant disparaître ou vaciller les familles régnantes d'Albanie, de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, d'Italie et même de Belgique. Le premier, le roi Zog Ier a dû quitter son palais de Tirana lors de l'attaque italienne de Pâques 1939; l'installation de démocraties populaires dans l'Est européen chasse Michel Ier de Roumanie, qui abdique le 30 décembre 1947, enlève toute illusion aux partisans du jeune tsar Siméon II en Bulgarie, tandis qu'en Yougoslavie Tito ne saurait permettre le retour de Pierre II, en exil à Londres. En Italie, un référendum met fin au pouvoir

Les troisièmes noces d'une star
La célèbre actrice américaine Rita Hayworth choisit la petite ville de Vallauris, sur la Côte d'Azur, pour célébrer son mariage avec Ali Khan ▶ ▲, le fils du chef spirituel des ismaéliens.



Une succession choisie
Après cinquante-huit ans de règne, la reine Wilhelmine qui a succédé à son père Guillaume III en 1890, transmet sa couronne à sa fille Juliana (ici aux côtés de son époux le prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld que l'on voit de profil ◀). La reine Juliana abdiquera elle-même en faveur de sa fille Béatrix en 1980.





Pour le meilleur et pour le pire
Le 20 novembre 1947, la princesse Elisabeth épouse son cousin Philip Mountbatten (qui devient duc d'Edimbourg), arrière-petit-fils du roi Edouard VII ▼ dans l'abbaye de Westminster. A sa droite, sa sœur cadette Margaret et la reine ◄.

de la maison de Savoie. En Belgique, on reproche à Léopold III d'avoir été trop conciliant avec l'occupant allemand. Installé dans une villa de Prègny près de Genève, il y attend que la nation décide ou non de son exil définitif.

En revanche, le trône d'Angleterre, auréolé du comportement du roi George VI et de la reine Elisabeth, n'est nullement contesté et le mariage de leur fille Elisabeth avec Philip Mountbatten est un moment de liesse nationale. Il en est de même des autres souverains d'Europe du Nord, telle la reine Wilhelmine des Pays-Bas réfugiée à Londres dès le 13 mai 1940 et soutenant la résistance de son pays à l'occupant nazi. Son abdication au profit de sa fille Juliana le 19 mai 1948, alors qu'elle estime qu'à l'âge de 68 ans elle doit céder le pouvoir, s'effectue dans la ferveur de tout un peuple.



BnF PHS

Retraite forcée
Monté sur le trône de Roumanie le 6 septembre 1940 après l'abdication de son père Charles II, le roi Michel Ier (au premier plan ►) est lui-même contraint d'abandonner sa couronne le 30 décembre 1947, faute de pouvoir s'opposer à l'instauration d'un régime communiste.

IMAGES DU GRAND MONDE

Les altesses royales et les cours princières ont vécu loin des yeux de leurs sujets proches ou lointains si ce n'est lors de rares occasions festives ou de funérailles grandioses. Avec le développement de la presse, de la photographie puis de la télévision, toute une galerie de têtes couronnées devient familière à un vaste public sensible aux décors somptueux où se jouent drames, peines et joies avec, évidemment,





Cœur et raison d'Etat
Muhammad Rizā Chāh Pahlevi épouse en 1951 la princesse Soraya ◄, qui sera répudiée car elle ne peut avoir d'enfant. Il s'unit en décembre 1959 à Farah Diba ▲, jeune Iranienne encore étudiante à Paris. Elle aura la lourde responsabilité de lui donner l'héritier mâle qui devra lui succéder sur le trône.



comme dans les romans, une préférence pour les mariages heureux et les naissances nombreuses.

La famille royale d'Angleterre et le couple princier de Monaco assurent déjà les gros titres de nombre d'hebdomadaires plus ou moins spécialisés. Mais d'autres prétendants à l'actualité heureuse font leur apparition, ainsi Gustave VI couronné roi de Suède en 1950 ou Baudouin Ier devenant roi des Belges l'année suivante. Le mariage princier du grand-duc Jean de Luxembourg en 1953 et, en 1959, celui d'Albert de Liège avec la princesse Paola Ruffo di Calabria ne passent pas non plus inaperçus… Mais rien n'est plus exotique que de suivre la vie sentimentale du chah d'Iran, Rizā Pahlevi, qui épouse en 1951 la princesse Soraya dont il se sépare huit